

Java, île de caractère et de spiritualité

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 43

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831684>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Java, île de caractère et de spiritualité

Cette bande de terre volcanique de la République d'Indonésie s'étire sur plus de 1000 kilomètres. Juste assez pour abriter quelques-unes des merveilles du monde, comme le sublime temple bouddhiste de Borobudur, le volcan Merapi, à l'esthétique parfaite, ou encore Yogyakarta, une ville artistique à souhait.

Modul Travel





Borobudur, le plus grand monument bouddhiste au monde, et ses magnifiques stupas.



L'habit traditionnel balinais est d'un raffinement enchanteur.

Krishna.Wu

Manamar

C'est une terre aussi mythique que mystérieuse. Mystique même! De celles dont les contrastes marquent durablement les esprits, se gravent à jamais dans les mémoires. Sur l'île de Java, on passe sans transition de l'extrême pauvreté à la grande richesse, des rizières en pente plus ou moins douce aux volcans du centre de l'île qui s'élèvent vers les cieux, des étendues très sauvages aux mégapoles les plus sales et débordantes.

Ainsi Jakarta, capitale tentaculaire de plus de 8 millions d'habitants et quintessence d'une République indonésienne forte de 17 000 îles (dont 8 000 habitées) qui en font le plus grand archipel du monde. D'un côté, le quartier des affaires avec ses gratte-ciel, surnommé le Triangle d'or, tourné vers l'avenir, et de l'autre, des bidonvilles où la misère semble sans fin. Entre deux, sur fond de pollution et de bruits incessants, des musées, des centres commerciaux, une partie historique, Kota, dont les majestueux monuments du XVII^e siècle portent encore l'empreinte de l'époque des Indes orientales néerlandaises, alors que la ville se faisait appeler Batavia. Et il y a aussi le très beau port de Sunda Kelapa, avec ses ravissantes goélettes, vestige du temps de la marine à voile.

D'aucuns quittent Jakarta avec regret, d'autres avec soulagement, confirmant son surnom de grand durian, un fruit asiatique à l'odeur très particulière, tantôt adoré tantôt détesté.

Direction Bandung, quatrième ville du pays, dont l'intérêt principal reste... ses environs! Ceux-ci sont à la hauteur de la réputation de ce Java de l'Ouest: nature exubérante et superbes plantations de thé. A 30 km de Bandung, entre végétation – la forêt tropicale occupe 30% de l'île, soit la deuxième du monde après celle du Brésil – et sculptures minérales, on découvre un très beau cirque volcanique. En contrebas, le cratère du Tangkuban Perahu et ses sources sulfureuses. Un avant-goût de ce qui nous attend au mont Bromo...

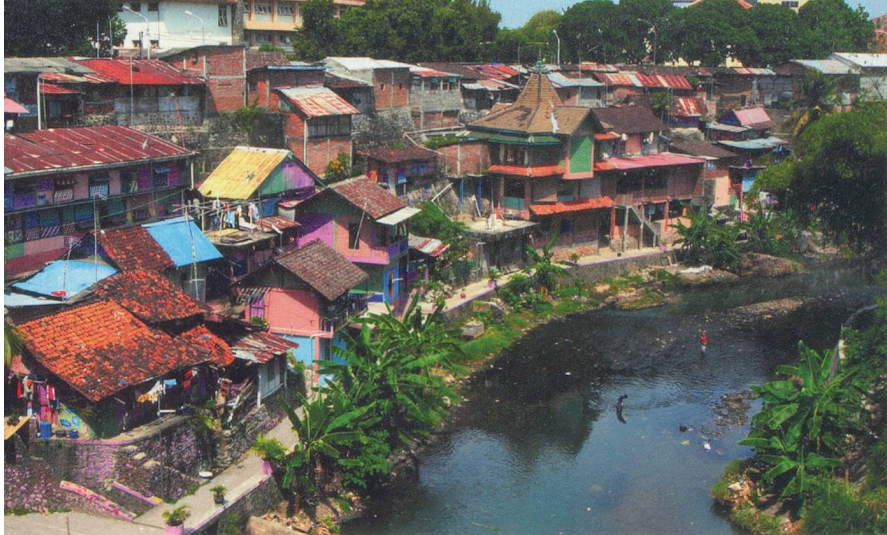
Un raffinement culturel

Mais auparavant, nous sommes attendus à Yogyakarta, ville culturelle de l'île par excellence. Après une dizaine d'heures de train (très confortable!), durant lesquelles les montagnes, rizières et plantations s'enchaînent comme autant de tableaux pour nous faire oublier le temps, arrivée à «Yogya». Si les artères principales, comme Malioboro, la plus importante rue commerçante, n'échappent pas au bruit et à la circulation, dans les vieux quartiers, en revanche, on retrouve un calme bienvenu. On visite le Kraton, l'immense palais du sultan; le parc d'agrément Taman Sari; Pasar Ngasem, marché aux oiseaux où les volatiles multicolores se retrouvent perchés sur de longs mâts; ou encore le Pasar Beringharjo, marché principal de la ville.

Mais Yogyakarta, coincée entre le fougueux volcan Merapi et les flots de l'océan Indien, c'est surtout le lieu idéal pour se familia-

riser avec les traditions balinaises, aussi précieuses que bien mises en valeur. Les ateliers artisanaux de batik, d'argenterie ou encore de poterie y sont légion. Les spectacles aussi, puisqu'il y a des académies de danse et un ballet, le Ramayana. Sans oublier le wayang kulit, théâtre inscrit au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco et réalisé grâce à des marionnettes plates faites de cuir.

C'est à un autre spectacle que nous convie Borobudur, à 42 kilomètres de là. Tantôt matériel, tantôt spirituel. Posé sur un socle de 118 m², ce colossal stupa symétrique, édifié entre 750 et 850, est tout simplement l'un des vestiges bouddhiques les plus somptueux d'Asie du Sud-Est! Un titre honorifique, mais à la mesure de cet incroyable édifice. Cette surprenante représentation de l'univers, selon la cosmologie bouddhiste, nous fait quitter le monde tangible pour accéder, au terme d'un chemin en spirale (à réaliser dans le sens des aiguilles d'une montre, conformément à la tradition), au nirvana! D'abord, des milliers de bas-reliefs, comme autant de livres de pierre qui rappellent la doctrine bouddhiste et racontent la vie à Java il y a plus de mille ans. Puis apparaissent sur les terrasses supérieures, des représentations du Bouddha en méditation. Près de 432 statues trônent fièrement dans des niches de pierre, auxquelles s'ajoutent les 72 autres placées dans des stupas ajourés, que l'on découvre sur la partie sommitale circulaire du temple. Là-haut, face à la plaine



Avec près de 400 000 habitants, Yogyakarta est connue comme centre de l'art classique javanais et de la culture traditionnelle.



Situés à Bugisan, Candi Plaosan est un temple bouddhiste proche de celui de Prambanan.

Manamana

Phon Promwisate

verdoyante de Kedu, le même sentiment de sérénité qui semble se dégager de ces centaines de bouddhas nous irradie. Magie de l'instant, de l'endroit!

Spiritualité toujours à Prambanan, non loin. Construit au IX^e siècle, ce remarquable ensemble de 240 temples hindous (shivaites), dont les pierres donnent l'impression de se hérissier, arbore des bas-reliefs d'une qualité exceptionnelle, racontant l'épopée du Ramayana.

Des paysages lunaires

Après tant de beauté, une halte dans la petite et sympathique station d'altitude de Malang, entre anciennes demeures hollandaises, jardins et ruelles

bordées d'arbres, permet de reprendre son souffle.

Car un autre monument javanais teinté de spiritualité pointe déjà à l'horizon: le mont Bromo. Celui-ci émerge de la caldeira du Tengger, cratère de plus de 10 kilomètres de diamètre, dont les versants finissent par se perdre dans une mer de sable. Un décor lunaire duquel surgissent trois montagnes, dont le fameux Gunung Bromo, qui culmine à 2329 mètres d'altitude. Bien qu'il concède 100 et 200 mètres à ses voisins, sa silhouette presque parfaite, ses reliefs spectaculaires et son cône qui fume sans discontinuer lui confèrent une esthétique inégalable. Mais parfois, les nuages qui lui tiennent souvent

compagnie décident de l'envelopper tout entier dans leurs voiles éthérés, comme pour masquer une certaine pudeur. Alors, il faut prendre son mal en patience, sous peine de manquer un chef-d'œuvre de la nature.

Cette traversée de la longue et étroite bande de terre javanaise pourrait se terminer à Kalibaru, autre station climatique, sise au pied du volcan Raung. Au XVIII^e siècle, des colons hollandais y ont développé toutes sortes de cultures vivrières, encore exploitées de nos jours, comme les meilleures variétés du café de Java, le cacao ou les clous de girofle. Des saveurs subtiles et puissantes à la fois, enivrantes, à l'image de toute une île.

Frédéric Rein

Bali, exubérante de beauté

Autre île, autre culture à Bali, où l'hindouisme est teinté d'animisme. La religion, aussi omniprésente qu'exubérante, imprègne le quotidien des Balinais. Pas un jour sans qu'il n'y ait une cérémonie, presque tous les villages possèdent au moins trois temples. Et partout des édifices religieux à la beauté délicate, avec leurs gracieuses tours ressemblant à des pagodes. Comme celui de Tanah Lot, perché sur un petit bout de rocher au-dessus de la mer, ou le Pura Besakih, le plus vénéré de l'île. Mais l'île des dieux, c'est aussi le foyer culturel Ubud, avec ses ateliers d'artistes, des rizières qui ressemblent à des miroirs au cadre vert, d'étonnants reliefs volcaniques tapissés de forêts, des danses au raffinement intime, et évidemment, des plages tropicales idylliques bordées de palmiers. Un petit paradis au charme et à la beauté infinis de 140 kilomètres de long sur 80 de large, sorte

de minuscule confetti posé sur l'océan. Mais tellement coloré!



Jason Ho

Le Club

La magie de Bali et Java vous fait rêver: n'hésitez pas et profitez de notre offre en page 79.